

de nous donner une juste idée de la grandeur, de la noblesse de celui qui va sortir de ses mains. *“Faisons l’homme à notre image et à notre ressemblance; et qu’il commande aux poissons de la mer, aux oiseaux du ciel, aux bêtes, à toute la terre et à tous les reptiles qui se remuent sous le ciel. Jusqu’à ce moment Dieu n’a eu qu’à parler et, à sa voix, des millions d’êtres sont sortis du néant. Mais quand il veut créer l’homme, il lui faut joindre l’action à la parole. Il prend du limon de la terre, il le façonne, lui donne la forme du corps humain; puis il souffle sur sa face un souffle de vie et l’homme devient vivant et animé.”*

Qu’elle est donc grande la dignité de l’homme, puisqu’il porte sur son front, dans son cœur, dans tout son être, l’image auguste de la divinité ! Il a reçu le commandement sur tous les êtres vivants, tous les objets créés ; le ciel, la terre, le soleil et tous les astres, l’air, le feu, l’eau, les animaux de toutes espèces et de toutes dimensions sont, à son service. Il est donc le roi de l’univers ! Il est grand dans son corps, il est grand dans son âme, il est grand dans tout son être. Dans son corps, la démarche, l’attitude et la forme, tout annonce la noblesse et la dignité. De plus, ce corps dans l’état d’innocence, ou purifié dans les eaux du baptême, est saint, puisqu’il est le temple vivant du Saint-Esprit. Il doit donc être traité avec le plus grand respect, lors même qu’il faut le réduire en servitude, pour le punir de ses révoltes contre son créateur.

L’Ecriture Sainte nous dit qu’après avoir formé le corps de l’homme du limon de la terre, Dieu lui souffla sur la face un souffle de vie et l’homme fut vivant et animé. Quel est ce souffle de Dieu ? Si ce n’est l’âme ? L’âme..... Qui pourra dire sa bonté, sa grandeur, sa perfection ? Contentons nous de dire avec tous les théologiens : “l’âme est ce principe spirituel, libre, immortel qui pense, raisonne, veut, etc., qui nous distingue des animaux. Disons maintenant un mot de chacune de ces qualités de l’âme. 1o. Notre âme est spirituelle, c’est-à-dire qu’on ne peut ni la voir, ni la toucher, ni la saisir, c’est-à-dire encore, qu’elle n’a ni figure, ni couleur, ni étendue, etc. Elle a trois opérations